

Hier et aujourd'hui

Voilà. La première saison *kulturissimo* nouvelle formule s'achève, et nous aimerions dire d'abord que le modèle „coordination externe - coordination interne“ a fait très rapidement ses preuves, tout comme la structuration en des rubriques moins étoffées peut-être, mais plus denses dans leur concentration. Particulièrement précieuse nous est devenue aussi la collaboration avec l'Asti et la publication trois fois par an de *Secrets d'Afrik*: un enrichissement évident de notre mensuel (cf. p.19-22)

D'ailleurs, les échos que nous avons eus nous confirment dans notre démarche. Ce qui nous fait le plus plaisir, c'est l'équipe homogène qui s'est constituée avec Janina Strötgen et Emile Hengen qui, de l'intérieur de la rédaction (culturelle) du *Tageblatt*, ont réalisé un superbe travail pour les dix numéros de 2008/2009, tant pour ce qui concerne la coordination, que pour ce qui est de la correspondance, de la rédaction, de la recherche d'images, de la mise en page et surtout de leur collaboration. Et, ce qui est encore plus important: ils sont devenus de vrais amis. Merci à eux. Merci à nos collaboratrices et collaborateurs, merci à vous, chères lectrices et lecteurs, de votre fidélité, votre encouragement, votre soutien, vos critiques. Chaque écho à notre travail est pour nous important, puisqu'il est à la fois orientation, soutien et souvent une mise en garde qui demeure indispensable pour tout un chacun qui écrit.

Voilà ce qui est du volet „aujourd'hui“ au sein de *kulturissimo*.

Un regard vers l'extérieur nous montre que le monde, lui, n'avance pas vers le mieux: l'Iran et ses victimes de la répression, la Birmanie et sa junte de tous les malheurs, le nouveau coup d'Etat au Honduras: preuves que militaires et intelligence sont une *contradictio in terminis*, comme le disait déjà Groucho Marx (cf. aussi p. 38). Idem pour les „religieux“ de tous bords. Il y a eu aussi la débâcle de la social-démocratie à des élections européennes qui, en elles-mêmes, sont un camouflet pour la démocratie par le taux démesurément élevé des abstentions.

Quant au volet „hier“, il n'est pas là pour nous reconforter, car il ne fait que montrer que les mêmes situations s'y retrouvaient qu'aujourd'hui et qu'à chaque sursaut d'espoir, succède une répression, une désillusion et un désespoir plus grands. L'histoire est comme un pendule: à chaque action suit une réaction qui empire les choses. Dans les pages qui suivent, nous allons jeter un regard en arrière sur deux années-clé: 1974 et 1989. Nous avons des réflexions à faire à ce sujet, notamment en ce qui concerne la tragédie de Chypre, il y a 35 ans, et nous aimerions dire combien nous sommes heureux d'illustrer le texte de Costas Calfelis des photos très expressives de Maria Schoentgen-Bourbou qui sont actuellement exposées au bâtiment Konrad Adenauer du Parlement Européen au Kirchberg sous le titre *Horizons à part*. Nous reviendrons en automne sur l'année 1989, quand nous „commémorerons“ le 20^e anniversaire de la chute du Mur de Berlin.

Pour ce qui concerne „demain“, nous découvrirons dans les semaines à venir le nouveau gouvernement luxembourgeois qui, à moins d'un coup d'éclat de dernière minute, sera constitué par les coalitionnaires précédents. Honnêtement, nous n'en attendons pas trop, au vu de la situation économique et financière, mais aussi de la constellation politique, avec un CSV qui fait de la phagocytose et un LSAP qui risque de perdre définitivement son âme „rouge“ dans cette opération.

En attendant, nous vous souhaitons un été serein, avec du soleil, mais pas trop, de la détente, beaucoup de détente, de beaux loisirs, également culturels, et l'une ou l'autre bonne lecture,... comme les pages de ce numéro de *kulturissimo* qui, dans sa dernière partie, a aussi un petit air de vacances.

Nous vous donnons rendez-vous le 8 octobre.

Guy Wagner